

- Say J.B. (1841) *Traité d'Economie politique ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses*, Paris, Guillaumin. 280.
- Tounès, A. (2003). *L'intention entrepreneuriale. Une étude comparative entre des étudiants d'écoles de management et gestion suivant des programmes ou des formations en entrepreneuriat et des étudiants en DESS CAAE*. Unpublished doctoral dissertation, Université de Rouen.
- Tounès A , (2006), « L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », *La Revue des Sciences de Gestion*, /3 n°219, p. 57-65.
- Tounès, A Fayolle, A « L'odyssée d'un concept et les multiples figures de l'entrepreneur », *La Revue des Sciences de Gestion* 2006/4 (n°220-221), p. 17-30.
- Tkachev, A., Kolvereid, L.(1999). Self-employment intentions among Russian students. *Entrepreneurship & Regional Development*, 11, 269-
- Verin, H. (1982), *Entrepreneurs, entreprises : histoire d'une idée*, PUF, Paris.
- Walras, L. (1976), *Eléments d'économie politique pure ou théorie de la richesse sociale*, L.G.D.J, Paris.
- Vermier Kévin, et véronique Reynier. (2008). « Le risque sur les domaines skiables alpins. » Relations entre sport pratiqué et représentations sociales des pratiquants, *Movement & Sport Sciences*, /2, n° 64, pp.69-81.
- Verzat –Caroline ,2011 « « Esprit d'entreprendre, es-tu là ? » Mais de quoi parle-t-on ? », *Entreprendre & Innover*, /3 n° 11-1 pp.7-18.
- Yvon Pesqueux, « Pour une épistémologie du risque », *Management & Avenir* 2011/3 (n° 43), p. 460-475

Heude Xavier, (2006) « La notion de risque dans une approche éthique de la finance. Conditions et implications », *Finance & Bien Commun* /1 (No 24), pp. 47-53.

Jean Luc- G – Olivier- L (2008) « l'aversion au risque : une barrière à l'entrepreneuriat en wallonie ? », N° 0801.

Karnas, G. (2000). Contrôle et incertitude en psychologie du travail et en ergonomie. Leçon inaugurale donnée dans le cadre de la Chaire Francqui au titre belge à l'Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 21 février 2000. Document manuscrit, 26 p.

Katz, J., & Gartner, W. B.(1988). Properties of emerging organizations.*Academy of Management Review*, 13 (3), 429-441.

Kolvereid, L. (1996).Prediction of employment status choice intentions. *Entrepreneurship Theory & Practice*, automne, 47-57

Kouabénan, Dongo-R., (2007), «Incertain, croyances et management de la sécurité»./3 vol.70 ,pp. 271,-287.

Knight F.H., « Risk, Uncertainty and Profit », in Casson M. (ed.) *Entrepreneurship*, Edward Elgar, Hants, pp.11-18, 1921.

Knight F. H. (1933), *Risk, Uncertainty and Profit*, London School of Economics.

Krueger, N. F., & Carsrud, A. I.(1993).Entrepreneurial intention : applying the theory of planned behavior. *Entrepreneurship & Regional Development*, 5(4), 315-330.

Krueger, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. I. (2000).Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of business venturing*,15 (5/6), 411-432.

Luhman N. (1993), *Risk, a Sociological Theory*, A. de Gruyter, New York..

Laperche B. (2003), *L'innovation orchestrée – Risque et organisation*, L'Harmattan, série "Economie et innovation ", Paris, p. 8.

Le Duff-L et Novelli-H (2011), *Entreprendre et réussir*, créateur –auto entrepreneur- franchise éditions GLD.

Magne L. (2006), *Risques, contrôle et management des organisation*, Papier de travail, Université de Paris-Dauphine

Messeghem, k & Sammut, S. (2011), *l'entrepreneuriat*, édition ems management & société.

Méric J. & Pesqueux Y. & Solé A. (2009), *La « société du risque – Analyse et critique*, Economica, Paris

Pourteau, Lionel. (2002), «le risque comme adjuvant, l'exemple des raves parties», *Sociétés*, n° 77, pp. 69-81.

Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimension of entrepreneurship. In C. A. Kent, D. L. Sexton & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of entrepreneurship*, (pp. 72-90)..

Benhabib Abderrezzak et Benhabib-A et Merabet-A, Benachenhou-M, Grari-Y, Boudia-F, Merabet-H (2014), « Environmental and individual determinants of female entrepreneurship in Algeria :applying structural Equation Modeling », *Global Entrepreneurship from the European Perspective* edited by Krzysztof Wach, vol.2, N° .1, pp, 66-80.

Bird, B. J. (1988) (1992). . Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention. *Academy of Management Review*, Katz, J., & Gartner, W. (1988). Properties of emerging organizations. *Academy of Management Review*

Chambard,-O (2013), « La promotion de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur. Les enjeux d'une création lexicale », *Mots. Les langages du politique* [Online]. n 102 | p.106

Chauvière, Michel (2007), « Prévention et action sociale », *VST - Vie sociale et traitements* /2 (n° 94), p. 20-29.

Cantillon R. (1755) *Essai sur la nature du commerce en général*, Londres, Fetcher Gyle

Davidsson, P. (1995).Determinants of entrepreneurial intentions.RENT IX Workshop, Piacenza,Italy, November 23-24.

De Woot-P (2005), «l'entrepreneur», *Reflets et perspectives de la vie économique*, tome XLIV.

Diochon, M., Gasse, Y., Menzies,T., & Garand, D. (2002).Attitudes and entrepreneurial action:exploring the link. *Administrative Sciences Association of Canada Proceedings*,Winnipeg, Manitoba.

Drucker P. (1985) *Les entrepreneurs*, trad. Franç., Paris, Hachette

Emin, S. (2006).La création d'entreprise : une perspective attractivepour les chercheurs publics ? *RevueFinance Contrôle Stratégie*, 9 (3), 39-65.

Facchini, François. (2007). «l'entrepreneur comme un homme prudent ». *La revue des sciences de gestion*, n°226-227. pp.29-38.

Fayolle, Alain. (2004), *Entrepreneuriat, Apprendre à Entreprendre*, Dunod, Paris,

Fayolle, Alain. (2012). , *entrepreneuriat* , 2 e edition, Dunod, Paris.

Gartner W. B., “What are we talking when we talk about entrepreneurship?”, *Journal of Business venturing*, vol. 5, n° 1, 1990, p. 15-28

Grandazzi G. (1998), “ La crise de la Hague : vers une démocratisation de la gestion des risques ”, *Mana*, n° 4, Université de Caen, p.69.

Grazzini Frédérique, Boissin Jean-pierre, Jean-Luc Arrègle. (2013), « Analyse des modèles mentaux développés par les dirigeants français en matière d'acquisition ou de reprise de PME », *AIMS | M@n@gement*, Vol. 16, pp49-87

0272, l'influence de la variable prise de risque est significatif ,mais faible Ce qui montre que peu d'étudiants veulent prendre le risque et s'aventurer. La majorité préfère être prudents.

Notons que notre échantillon représente 48 % d'hommes et 52% des femmes, nous estimons que ce résultat est logique. D'ailleurs l'étude du PNR intitulée « Les déterminants environnementaux et individuels de l'entrepreneuriat féminin en Algérie »¹ a montré que les femmes ne prennent pas de risque comparativement aux hommes.

Chevalier de Mère a dit « celui qui ne veut pas se hasarder ne doit pas songer à s'élever. »

Les facteurs psychologiques, sociaux et culturels et les aptitudes sont nécessaires pour la réussite d'un projet, mais ils restent insuffisants c'est le facteur « évaluation et prise de risque » qui va éclairer encore mieux les contraintes du projet. « L'entrepreneur est prêt à parier lorsque tout le monde se replie ».²

Références Bibliographiques

Audet, J. (2004). A longitudinal study of the entrepreneurial intentions of university students.

Academy of Entrepreneurship Journal, 10 (1/2), 3-16.

Autio, E., Keely, R. H., & Klofsten, M. (1997). Entrepreneurial intent among students: testing an intent model in Asia, Scandinavia and USA, *Frontiers of Entrepreneurship Research*, MA: Babson College, 133-147.

article "risque", Dictionnaire Larousse (2003), Paris.

Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179-211.

Barthélémy B. (2000), *Gestion des risques, méthode d'optimisation globale*, Editions d'Organisation, Paris

¹ Benhabib Abderrezzak et Merabet-A, Benchenou-M, Boudia-F, Grari-Y, Merabet-H (2014), « enviromental and individual determinants of female entrepreneurship in Algeria :applying structural Equation Modeling » , vol.2, N° .1, pp, 66-80.

² Louis -L et Hervé-N (2011), op, cit. p.38.

La corrélation a révélé que La variable indépendante a un effet positif sur la variable dépendante *intention entrepreneuriale de 0.272.

8.2 Analyse factoriel de la variable indépendante (risque) Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus		
	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés
1	3,552	39,467	39,467	3,552	39,467	39,467
2	1,034	11,492	50,958	1,034	11,492	39,46750,958
3	,816	9,063	60,022			
4	,790	8,779	68,800			
5	,703	7,812	76,613			
6	,690	7,661	84,274			
7	,563	6,259	90,533			
8	,453	5,030	95,563			
9	,399	4,437	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

La variable de la prise de risque compte pour 39,467% de la variance expliquée de l'information, les énoncés qui le composent présentent un coefficient très satisfaisant de (alpha de Cronbach) de 0,782.

Matrice des composantes^a

	Composante	
	1	2
RIS1	,612	-,077
RIS2	,626	,158
RIS3	,616	,036
RIS4	,723	-,008
RIS5	,735	-,161
RIS6	,573	,188
RIS7	,032	,966
RIS8	,699	-,073
RIS9	,724	-,050

La contribution de chaque item présente une valeur supérieure à **0,573** pour sa formation, à l'exception du item sept qui possède un coefficient factoriel légèrement inférieure au critère de contribution de 0,50 (0,443)

Conclusion

Les résultats de cette recherche ont révélé que la variable indépendante la prise de risque des étudiants a un effet positif sur la variable dépendante intention de création d'entreprise de $\beta = +$

supérieurs à 0,6 et le test de sphéricité de Bartlett est significatif

Coefficients^a

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
	A	Erreur standard	Bêta		
(Constant 1 e)	5,763	,740		7,791	,000
RISQUE	,103	,025	,272	4,126	,000

a. Variable dépendante : INTENTION
proche de 0) ce qui démontre une bonne
cohérence interne.

8. Résultats des analyses de régression simple par le biais de la technique de l'ANOVA

Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,272 ^a	,074	,070	1,97787

a. Valeurs prédites : (constantes), RISQUE

La variable indépendante (risque) ayant une influence significative sur l'intention entrepreneuriale, possède un coefficient de détermination linéaire R égale à 0,272^a et R² ajusté égal à 0,74. La qualité de l'ajustement obtenue par la régression simple est acceptable et l'évaluation de la valeur constatée du coefficient F (17,022 pour un sig. = ,000).

On remarque que le Coefficients de Bêta est positif entre variable indépendante prise de risque la variable dépendante intention de $\beta = + 0.27$

8.1 Corrélation

	RISQUE	INTENTION
Corrélation de Pearson	1	,272**

Enfin le test de sphéricité de Bartlett pour la variable intention est significatif puisqu'il présente une corrélation proche de zéro, ce qui explique un bon indice.

	Sig. (bilatérale)		,000
	N	215	215
	Corrélation de Pearson	,272**	1
INTENTION	Sig. (bilatérale)	,000	
	N	215	215

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

ddl	36
Signification de Bartlett	,000

Alpha de Crombach de la variable **La prise de risque**

La quatrième variable «prise de risque» contient neuf items, le nombre retenu est (9), et ce facteur mentionne un coefficient de (alpha de Crombach) très satisfaisant de 0,782.

Kaiser-Meyer-Olkin (KMO)

L'indice de (KMO) nous a permis de fixer une solution appropriée en termes conceptuels. Et la solution factorielle obtenue (0.860) est également très satisfaisante.

Le Test de Sphéricité de Bartlett

Et on ce qui concerne le test de sphéricité de Bartlett toutes les corrélations sont proches de zéro, ce qui est un bon indicateur.

7.1.3 variable dépendant (Intention)

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments
,704	,703	3

Indice KMO et test de Bartlett

Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		,592
	Khi-deux approximé	152,407
Test de sphéricité de Bartlett	ddl	3
	Signification de Bartlett	,000

La variable dépendante : L'intention

Alpha de Crombach de la variable intention

Reliability Statistics

La huitième variable dépendante «intention» contient trois items. Le nombre des items retenu est (3). Le calcul d'alpha de Crombach montre un coefficient très satisfaisant (0704).

Kaiser-Meyer-Olkin KMO

Pour l'indice de KMO, la solution factorielle obtenue est de 0.592 proche de 0.6, elle est donc acceptable.

Le test de sphéricité de Bartlett

On constate que l'ensemble des résultats de l'analyse en composantes principales (ACP) sont satisfaisants. D'autre part, pour toutes les échelles, les données sont appropriées à la factorisation, (tous les KMO, l'alpha de Crombach sont proches ou

Nombre	103	112	215
%	48%	52%	100%

Nous remarquons que notre échantillon représente 52% de genre féminin et 48% masculin.

Genre	Masculin		Féminin		Total
Age	19 - 23	24 - 35	19 - 23	24 - 35	-
nombre	67	36	90	22	215
%	64%	36%	80%	20%	100%

Concernant l'âge, nous avons retenu deux catégories : 19 -23 ans et 24-35 ans. On constate que la catégorie qui contribue le plus à l'échantillon de notre étude pour les hommes est de 64%, et pour les femmes et de 80%, ce qui veut dire que la catégorie des plus jeunes est la plus importante pour notre étude aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

6. Nature et Forme des Questions

Le lancement du questionnaire s'est déroulé auprès de 215 étudiants master 1 et master2 de la faculté des sciences économiques de Tlemcen., quant à la forme, nous avons jeté notre dévolu sur la forme des questions fermées ou qualitatives, où l'étudiant est invité à préciser son degré d'échelle de Likert .

L'échelle de mesure	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	(5)	(4)	(3)	(2)	(1)

7. Discussion des résultats obtenus

7.1 Fiabilité des échelles

7.1.2 variable indépendante (Risque)

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments
,781	,782	9

Indice KMO et test de Bartlett

Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.	,860
Test de sphéricité de Bartlett KHI-deux approximé	451,135

La relation entre le risque et la création d'entreprise est un des facteurs essentiels de la littérature sur l'entrepreneuriat qui donné lieu à plusieurs recherches. D'ailleurs, en 1755, Cantillon présente l'entrepreneur comme « toute personne qui prend le risque de diriger une affaire à titre personnel dans un objectif de profit »¹

Selon De woot –F (2005) le goût du risque et la force de création d'entreprise se développent et surtout sur le plan collectives.²

Selon Facchini- F (2007), créer une entreprise c'est accepter de prendre des risques, financiers, des risques professionnels.³ Créer une entreprise est une action risqué qui entraîne à la possibilité de l'échec, pour cela le créateur conscient et qui réussit est celui qui le sait et qui a appris à évaluer, identifier, calculer et gérer le risque, et surtout savoir réagir face aux situations difficiles.⁴

Le créateur est prêt à s'engager lorsque tout le monde se replie.

A la lumière de ce constat, la problématique qui se pose sera formulée sous l'intitulé suivant : **l'impact du risque sur l'intention entrepreneuriale ?**

5.Méthodologie de recherche

Afin de tester notre hypothèse nous avons suivi une méthode de recherche qui permet d'exploiter les données collectées à l'aide d'un questionnaire destinés à un échantillon de 215 étudiants master1 et 2 de l'université de Tlemcen.

Pour tester la fiabilité des échelles de mesure issue de notre modèle théorique, nous avons procédé à deux étapes la première l'analyse exploratoire par le biais logiciel IBM SPSS 20, la deuxième une analyse factorielle confirmatoire..

5. Les Données Sociodémographiques

Concernant les données sociodémographiques, il est nécessaire de spécifier les propriétés des données que nous avons recueillies à travers le questionnaire

Ainsi, nous décrivons les caractéristiques de l'échantillon à savoir : le sexe, l'âge

Genre	Masculin	Féminin	Total
-------	----------	---------	-------

¹ Guyot-J-L-Lohest-O- (2008), l'averions au risque : Une barrière à l'entrepreneuriat en wallonie ? » N° 0801

² De Woot-P (2005), «l'entrepreneur», Reflets et perspectives de la vie économique, tome XLIV.

³ Facchini- F-(2007), «l'entrepreneur comme un homme prudent ».La revue des sciences de gestion, n°226-227.

⁴ Fayolle –A (2004), op, cit. p.55.

transformation du hasard en raison, une occasion accidentelle en occasion de réaliser une fin visée, en moyen de se faire remarquer, de se réaliser comme «cas». ¹

3.1 Les risques dans un projet entrepreneurial

La présence du risque est toujours présente et parfois irréductible dans les cas entrepreneuriaux. Créer une entreprise est acte risqué qui mène à l'échec, pour cela le créateur conscient et qui réussit est celui qui le sait et qui a appris à évaluer, identifier, calculer et manager le risque, et surtout savoir réagir face aux risques qui peuvent surgir.

Le risque a une relation avec la nature du «couple produit /marché», au degré d'innovation de l'offre, au déroulement de production et au degré d'inexpérience du créateur², pour gérer et contrôler et surtout maîtriser les risques d'un projet de création d'entreprise d'une façon efficace, il faut que le porteur de projet soit attentif, cherche l'information et les ressources nouvelles dont il a besoin, et surtout il doit être conscient des risques qui peuvent surgir.

Les risques ont une relation importante avec les moyens qu'il faut mobiliser dans un projet entrepreneurial, parce que la valeur potentielle d'un projet est une chose, et les risques constituent également pour l'entrepreneur une très grande importance, qu'il faut prendre en considération et bien se préparer en évaluant :

- L'optimisation des produits et des services
- Des dépôts imprévisibles de brevets
- Les coûts de l'investissement du projet
- Les coûts liés à la formation...³

Chevalier de Mére a dit « celui qui ne veut pas se hasarder ne doit pas songer à s'élever. »

Les facteurs psychologiques, sociaux et culturels et les aptitudes sont nécessaires pour la réussite d'un projet, mais ils restent insuffisants c'est le facteur «évaluation et prise de risque» qui va éclairer encore mieux les contraintes du projet. «L'entrepreneur est prêt à parier lorsque tout le monde se replie».⁴

4. La relation entre le risque et la création d'entreprise

¹ Jean Luc- G – Olivier- L 2008, op, cit.

² Fayolle –A (2004), op, cit, p.55.

³ Fayolle –A (2004), op. cit. p.84.

⁴ Le Duff-L et Novelli-H (2011), *Entreprendre et réussir*, créateur –auto entrepreneur- franchise éditions GLD. p.38.

Certains chercheurs révèlent que le modèle d'intention employé aide à annoncer « les intentions de créer une entreprise » d'autres chercheurs « (Emin, 2003, 2006, Emin et Paturel, 2007) » ont utilisé la TCP pour comprendre le comportement des gestionnaires de PME¹.

3. Risque et entrepreneuriat :

Selon Verin (1982), quelle que soit « l'époque considérée », entreprendre est toujours une action risquée.²

La relation entre le risque et l'entrepreneuriat est un des éléments incontournable pour tout créateur d'entreprise, plusieurs chercheurs se sont intéressés à ce domaine.

Créer une entreprise c'est accepter de prendre des risques financiers, des risques professionnels, des risques d'ordre familial et surtout le risque d'échec du projet, d'ailleurs en 1755, Cantillon définit l'entrepreneur comme « toute personne qui prend le risque de mener une affaire commerciale à son propre compte dans un but de profit ». donc il ya une relation incontournable entre l'entrepreneur, risque et incertitude³

Pour Say (1841) estime aussi qu'il y a une interaction entre entrepreneur et prise de risque.

Généralement les risques pris par l'entrepreneur sont liés à la nouveauté qu'il instaure, alors que ceux auxquels s'aventure le créateur d'entreprise de Cantillon ont une relation aux hasards du marché. Pour Say, « l'entrepreneur déplace les ressources économiques vers un niveau supérieur en ce qui concerne de productivité et le rendement » (cité par Drucker, 1985).

L'entrepreneur doit organiser et gérer ces affaires. Il est le principal responsable de la production. Il organise, planifie la production, et assume tous les risques susceptibles qui peuvent surgir et freiner la dynamique de son entreprise.⁴

On peut dire donc que l'entreprise est invariablement l'action risquée, ou même parfois l'action en tant que risque. Les modalités de la prise de risque. L'entreprise demande à la fois un calcul raisonné, une action délibérée et maîtrisée et « un élan courageux » qui, dans une certaine mesure ne tient pas compte du risque de la

¹ Frédérique-G et autres (2013), op, cit.

² Azzédine-T et Fayolle -A (2006), « L'odyssée d'un concept et les multiples figures de l'entrepreneur », La Revue des Sciences de Gestion, n°220-221.

³ Cantillon (1755), cité par, Jean Luc- G – Olivier- L (2008) « l'aversion au risque : une barrière à l'entrepreneuriat en wallonie ? », N° 0801.

⁴ Say (1841) (cité par Drucker, 1985 cité Jean Luc- G – Olivier- L 2008 « l'aversion au risque : une barrière à l'entrepreneuriat en wallonie ? », N° 0801.

(TCP) de Ajzen (1987, 1991) » ont signalé l'intégration et l'importance de l'intention dans l'enchaînement entrepreneurial d'une part et d'autre part ces chercheurs sont d'accord pour dire qu'il existe trois principaux facteurs qui annoncent l'intention d'un individu : Les perceptions de l'attitude envers le comportement en question La perception des normes sociales qui s'exercent dans l'élaboration d'une action le contrôle comportemental perçu représente l'accessibilité de ressources financières et humaines pour concrétiser son projet. ¹

2.1.1L'attitude à l'égard du comportement

La perception de l'attitude envers le comportement explique le niveau d'appréciation, plus ou moins positif, ou négatif qu'un individu exerce envers le comportement (Ajzen et Fishbein, 1980). ²

2.1.2La norme sociale se réfère à l'environnement social perçue par un créateur, et qui l'incite à créer une entreprise. Elle provient de la famille, les proches, amis ou les modèles à imiter, ainsi que de la motivation de s'adapter en équipe. Les deux premières variables à savoir : la perception de l'attitude et des normes sociales, participent à « l'attractivité du comportement », qui ressemblent à la conception de la variable de désirabilité employé dans le modèle de (Shapero et Sokol, 1982).³

2.1.3Le contrôle comportemental perçu affecte la perception d'un individu concernant les moyens à mobiliser pour concrétiser un projet. Il évoque le concept de faisabilité du modèle de (Shapero et Sokol, 1982). La Théorie du Comportement Planifié (TCP) a été emprunté par Plusieurs chercheurs, pour expliquer l'intention entrepreneuriale des étudiants comme par exemple « (Tounès, 2003 ; Audet, 2004 ; Boissin et al. 2009) ».....

¹ Bird, B. J. (1988) (1992). . Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention. *Academy of Management Review*, Katz, J., & Gartner, W. (1988). Properties of emerging organizations. *Academy of Management Review*, cité par Frédérique-G et autres (2013), « Analyse des modèles mentaux développés par les dirigeants français en matière d'acquisition ou de reprise de PME », *M@n@gement*, Vol. 16.

² Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. cité par Frédérique-G et autres (2013), op, cit

³ Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimension of entrepreneurship. In C. A. Kent, D. L. Sexton & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of entrepreneurship*, (pp. 72-90). Englewood Cliffs, NJ: Prentice H cité par Frédérique-G et autres (2013), op, cit.

création d'entreprise (Krueger et Carsrud, 1993 ; Davidsson, 1995 ; Reitan, 1996 ; Kolvereid, 1996 ; Autio et al., 1997 ; Tkachev et Kolvereid, 1999 ; Krueger et al., 2000 ; Audet, 2001 et 2004 ; Diochon, Gasse et al., 2002 ; Tounès, 2006 ; Emin, 2006)....

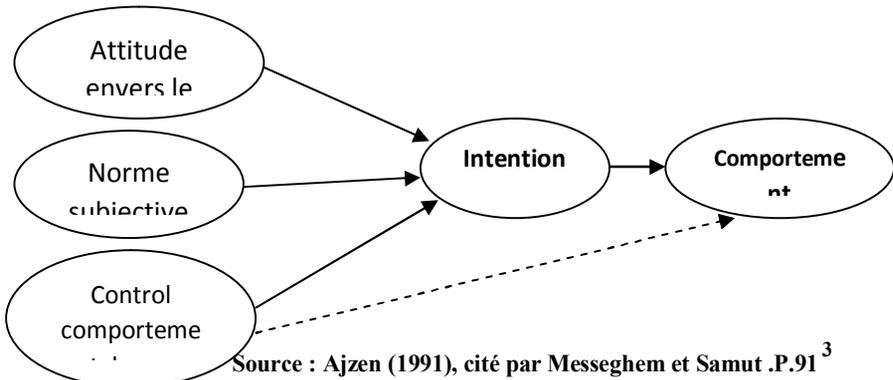
De nombreux modèles de décision ont été développés. nous avons fait le choix de nous focaliser sur le modèle le plus utilisé tel que le modèle **Ajzen (1991)**.¹

Verzat - C, (2011) Plusieurs chercheurs, tels que (Kolvereid, 1997 ; Krueger, Brazeal, 1994, Krueger et alii (2000) , en entrepreneuriat, ont utilisé deux théories² :

La théorie psychologique du comportement planifié d'Ajzen et Fishbein (1980) et la théorie de l'événement entrepreneurial de Shapero (1982), pour étudier ce qui précède l'intention de créer une entreprise.

2.1 Le modèle de Ajzen (1991)

Le modèle du comportement planifié



Source : Ajzen (1991), cité par Messeghem et Samut .P.91³
 Grazzini F-G et al. (2013), considère que plusieurs chercheurs comme par exemple « (Bird, 1988 ; 1992 ; Katz et Gartner, 1988),

¹ Jean-pierre- B et autres (2009), « Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test Empirique », M@n@gement, Vol. 12

² Caroline -V, (2011), « Esprit d'entreprendre, es-tu là ? » Mais de quoi parle-t-on ? », Entreprendre & Innover, /3 n° 11-1

³ Karim -M et Sylvie -S (2011), op, cit. P.91.

Chauvière,- M (2007), considère qu'il existe deux visions théoriques au concept de risque, il ya des chercheurs qui adoptent une « attitude réaliste ». Contrairement au danger, le risque, D'autres chercheurs ont une attitude vigoureuse qui considèrent que le risque est apprécié comme un « construit ». ¹

Selon Kévin-V et Reynier- V (2008), Le risque s'exprime en attitude sous des formes diverses et variées, il s'agit d'un objet qui se représente sous diverses formes.²

1.2 La distinction du risque

Selon Yvon- P (2011), le risque d'engager avec le but de réaliser un bénéfice et le risque de financier un projet dans l'objectif d'avoir un intérêt. Ces deux types de risques sont comblés par le risque sur « le capital humain » dans la condition où les entreprises doivent être guidées par des gens de compétence qui savent prendre des risques. J.A.Schumpeter (1999) va faire de l'importance « du risque d'entreprise » et surtout l'apparence du créateur qui se doit de convaincre la rigueur du banquier. ³

Knight (1933), va éclaircir « le risque avéré » c'est-à-dire certain (les informations nécessaires concernant les prévisions et les résultats de concrétisation du « risque potentiel » c'est à dire faisable. L'acteur peut, soit déterminer la liste des résultats prévisibles d'une contingence, soit établir la probabilité de concrétisation des résultats trouvés, avec « la loi des grand nombres ». ⁴

Le N.Luhman (1993), considère qu'il existe deux types de risque « l'objet risqué » des « facteurs de risque » et que et le risque ressort de l'attachement énoncé entre les deux. Autrement dit, Le risque à une relation avec plusieurs termes associés tels que incident, risque, danger, assurance, etc. ⁵

2- Modèle d'intention de création d'entreprise

Selon Boissin J-P et al.,(2009) la majorité des chercheurs ont montré que la création d'entreprise est annoncée par une intention, plusieurs auteurs ont appliqué des modèles d'intention à l'acte de

¹ Michel- C, (2007), « Prévention et action sociale », VST - Vie sociale et traitements/2 (n° 94).

² Kévin-V et Véronique –R (2008), « Le risque sur les domaines skiabls alpins. » Relations entre sport pratiqué et représentations sociales des pratiquants, Movement & Sport Sciences, /2, n° 64.

³ Yvon-P (2011), « Pour une épistémologie du risque », Management Prospective Ed. Management & Avenir, / 3, n°43.

⁴ (Knight, (1933) cité par Yvon-P (2011), op, cit.

⁵ N.Luhman (1993) cité par Yvon-P (2011), op, cit.

manière plus attisée dans les sociétés majorant l'individu, que dans celles construites autour d'un état d'esprit communautaire.¹

Selon Poutau-L (2002), La notion de risque est considérée comme un moyen politique qui doit protéger une communauté .les responsables peuvent intervenir pour empêcher une conduite dangereuse surtout pour les gens inconscients.²

Méric et al., (2009) estime que la notion de risque peut être considérée comme un « objet frontière », autrement dit une limite ou une base qui peut cheminer à l'intérieur de plusieurs sociétés en laissant le même cryptonyme sans qu'elles ne soient décomposables.³

Pour Denglos,-G (2007), estime que la majorité des économistes se sont demandé sur le comportement d'individu envers le risque, plusieurs chercheurs sont d'accord pour dire que l'individu présumé prudent se planche vers le bénéfice⁴.

Selon Larousse (2003), le risque peut être estimé par une personne comme un danger, une appréciation défavorable prévisible.⁵

Barthélémy, (2000), un risque peut être considéré comme « le produit du hasard ou la catastrophe » la possibilité que l'accident arrive autrement dit les inconvénients de l'accident qui peuvent surgir.⁶

G. Grandazzi (1998) estime que le risque à une relation avec des termes accolés avec le danger, l'assurance, confiance.. « Si les notions de risque et de crise ont pu être, un temps, séparées » le risque s'inspire de l'accident comme une prévision, « la crise à l'accident concrétisé ».⁷

Pour Dongo Rémi- K (2007), Le risque est une notion qui renferme essentiellement de l'incertitude. Selon Karnas (2000), « le concept de risque renvoie toujours aux probabilités de perte »⁸.

¹ Xavier-H (2006), « La notion de risque dans une approche éthique de la finance. Conditions et implications », Finance & Bien Commun, /1 n° 24

² Lionel-P (2002), «le risque comme adjuvant, l'exemple des raves parties», Sociétés, /3, no 77.

³ Méric et al., 2009,cité par Yvon- P (2011) « Pour une épistémologie du risque », Management & Avenir (n° 43)

⁴ Denglos,-G (2007) « Risque et création de valeur : faut-il revoir l'hypothèse d'une relation positive ? », La Revue des Sciences de Gestion /4 (n°226-227),

⁵ Larousse, (2003) cité par Yvon-P (2011), op.cit.

⁶ Barthélémy (2000), cité par Yvon-P 2011, op.cit.

⁷ G. Grandazzi (1998) cité par Yvon-Y (2011), op.cit.

⁸ Karnas (2000), cité par Dongo Rémi- K (2007), «incertitude, croyances et mangement de la sécurité». Le travail humain, VOL.70.

Introduction

Créer une entreprise c'est d'abord accepter de prendre beaucoup de risques à savoir : des risques financiers, des risques professionnels (pas de sécurité de l'emploi), des risques d'ordre familial (consacrer moins de temps à sa famille) et des risques d'ordre psychique en cas d'échec de son projet (stigmatisé de l'échec)¹.

Alain-F (2012), estime que le risque existe dans les situations de création d'entreprise. L'entrepreneur qui réussit est celui qui est conscient et qui a des potentialités pour faire face à une situation de risque. À titre d'exemple, les aptitudes de le discerner, l'évaluer et surtout résister face aux risques qui peuvent surgir².

Les entrepreneurs, comme la plupart des individus responsables, essaient de prendre des risques calculés, et ils sont capables d'identifier les risques, estimer leurs probabilités d'occurrence et à réfléchir sur des comportements pour mieux contrôler la situation³.

Selon Facchini-F (2007) l'entrepreneur doit être vigilant et attentif pour affronter une situation qui peut surgir et qu'il n'a pas imaginée.⁴

L'entrepreneur doit être prudent parce qu'il doit faire une étude, de manière sérieuse et évaluer ses coûts ainsi que les besoins des consommateurs qui acceptent de payer. Il cherche à savoir si son projet de création d'entreprise a une possibilité de réussite assez importante avant de s'engager dans l'aventure.⁵

Knight-F (1921) reprend la définition de Cantillon et oppose deux types d'individus. Les individus qui aiment le risque et ceux qui ont peur de risque.⁶

1-La notion de risque :

Selon Xavier-H (2006), le concept de risque a une relation au contexte individuel et social de chacun, le risque est éprouvé de

¹ Hernandez -1999 cité par Facchini, François. (2007). «l'entrepreneur comme un homme prudent ».La revue des sciences de gestion, n°226-227..

² Fayolle-A (2012), *Entrepreneuriat apprendre à entreprendre* 2ème édition Dunod p.70.

³ Fayolle -A (2004), *entrepreneuriat apprendre à entreprendre* Dunod, Paris, p.53.

⁴ François - F-(2007), op, cit.

⁵ François - F-(2007) «l'entrepreneur comme un homme prudent ».La revue des sciences de gestion, n°226-227.

⁶ Franck Knight (1921) cité par François - F-(2007), op cit.

L'impact du risque sur l'intention de création d'entreprise

Abstract:

This article aims at explaining the influence of risk upon the intention of creating an enterprise in Master students I and II at the level of the University of Tlemcen. Theoretically this article is based upon the psychosocial models of intent such as the theory of planned behavior Ajzen (1991) in social psychology and model of the entrepreneurial event Shapero and Sokol (1982). To test our research hypotheses this article follows a research methodology which allows us to use the data collected using a questionnaire related to a sample of 215 students in Master I and Master II. To test the reliability of the measurement scales, the process covers two phases. The first phase being the exploratory analysis (PCA) using IBM SPSS 20, the second phase is the factor analysis through the ANOVA technique (simple regression).

Résumé :

Cet article tente d'expliquer l'impact du risque sur l'intention de création d'entreprise chez les étudiants master 1 et master 2 de l'université de Tlemcen. Sur le plan théorique cet article se base sur les modèles psychosociaux d'intention tels que la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) en psychologie sociale. Afin de tester notre hypothèse de recherche nous avons suivi une méthode de recherche qui permet d'exploiter les données collectées à l'aide d'un questionnaire destiné à un échantillon de 215 étudiants master 1 et master 2. Pour tester la fiabilité des échelles de mesure, nous avons procédé à deux étapes la première l'analyse exploratoire (ACP) par le biais logiciel IBM SPSS 20, la deuxième une analyse factorielle par le biais de la technique de l'ANOVA (régression simple).

Mots clefs Intention de Création d'entreprise, entrepreneuriat, risque.

L'impact du risque sur l'intention de création d'entreprise

Date de réception 30/10/2016

Date d'acceptation 18/04/2017

Boudia Mohammed Fouzi Maître de Conférence (B) Université

Aboubekr Belkaid Tlemcen

fboudia@yahoo.fr